

**Zeitschrift:** Revue économique franco-suisse  
**Herausgeber:** Chambre de commerce suisse en France  
**Band:** 15 (1935)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Les échanges franco-suisse en 1934  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-889106>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## DEUXIÈME PARTIE — DOCUMENTATION GÉNÉRALE

# LES ÉCHANGES FRANCO-SUISSES EN 1934

Les directions générales des douanes françaises et suisses viennent de publier, respectivement à Paris et Berne, les statistiques afférentes au commerce extérieur de la France et de la Suisse pendant l'année écoulée. Ces documents confirment malheureusement nos appréhensions au sujet de la régression des échanges entre ces deux pays en 1934.

D'après les statistiques des douanes suisses, les importations de la France en Suisse ne se sont élevées, en 1934, qu'à 230 millions de francs suisses (contre 244 millions en 1933), et les exportations de la Suisse en France à 122 millions de francs suisses (contre 142 millions en 1933); la diminution d'une année à l'autre a été de 6 % pour les premières et de 14 % pour les secondes.

Si l'on convertit en francs français ces sommes au cours moyen du franc suisse en France en 1934 (1 franc suisse = 4,927525 francs français), on obtient, pour les importations de la France en Suisse, 1 milliard 135 millions, alors que les douanes françaises n'indiquent que 1 milliard 266 millions, et pour les exportations de la Suisse en France; 599 millions contre 523 millions d'après les douanes françaises.

En adoptant les chiffres puisés dans les statistiques françaises de 1934 et en les comparant à ceux de 1933, nous trouvons que les exportations de la France en Suisse ont diminué de 5 % et les importations de Suisse en France de 17 %.

Du fait que les importations sont soumises au paiement des droits de douane, alors que les exportations ne le sont pas, il a été reconnu que les statistiques afférentes aux premières sont plus exactes que celles relatives aux secondes. Choisissons donc le chiffre de 6 % indiqué par les douanes suisses pour les importations françaises en Suisse et celui de 17 % indiqué par les douanes françaises pour les importations suisses en France.

Ces deux chiffres accusent un grave revirement dans le développement des échanges franco-suisse :

Pour ce qui est des importations suisses en France, on se souvient que leur valeur en 1933 avait été de 13 % supérieure à celle de 1932; non seulement cette augmentation a été arrêtée net l'année dernière, mais la valeur de ces importations est inférieure de 17 % à celle de 1933 et de 1 % environ à celle de 1932; l'amélioration réalisée en 1933 a été ainsi totalement anéantie en 1934; nous avons déjà étudié les causes de cette régression des importations suisses en France dans le numéro de notre *Revue Economique Franco-Suisse* du mois de novembre dernier; nous nous bornons donc aujourd'hui à constater avec inquiétude l'étendue de cette diminution.

Quant aux exportations françaises en Suisse, elles n'avaient pas été en progression en 1933 comme les importations suisses en France; le rythme de leur diminution ralentit toutefois chaque année :

de 1931 à 1932.....	25 %	de diminution
de 1932 à 1933.....	11 %	—
de 1933 à 1934.....	6 %	—

Il est ainsi possible d'espérer que cette diminution soit enrayée en 1935, et sans vouloir vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué, on peut envisager un avenir pas trop lointain où l'on verrait de nouveau les ventes de produits français se développer en Suisse.

Comme on l'a indiqué plus haut, il est difficile — cette année-ci — de formuler le même espoir en ce qui concerne les ventes de produits suisses en France. Leur importance par rapport au volume total des échanges franco-suisse, a du reste diminué en 1934. Sur un total de 352 millions de francs suisses, les 122 millions de produits suisses vendus en France ne font que 35 %. Cette proportion a été la suivante au cours de ces dernières années :

1927.....	22 %	1933.....	37 %
1932.....	31 %	1934.....	35 %

Ici également, nous constatons une régression des importations suisses en France au bénéfice des exportations françaises en Suisse.

La balance commerciale des échanges franco-suisse continue à présenter un solde en faveur de la France, s'élevant à 743 millions de francs français en 1934 contre 698 millions en 1933 et 904 millions en 1932; ce solde a ainsi augmenté de 45 millions de francs français de 1933 à 1934; d'après les statistiques des douanes suisses, ce solde ne s'élèverait qu'à 6 millions de francs suisses.

Toujours est-il que la Suisse se classe comme précédemment en tête des meilleurs clients de la France; toutefois, le nombre des pays qui, comme la Suisse, achètent plus à la France qu'ils ne lui vendent a augmenté, entre 1933 à 1934, de 6 à 12, comme on le voit par le tableau suivant :

1. Suisse.....	Solde actif 743 millions de fr. franç.
2. Belgiq.-Luxemb.	— 507 —
3. Danemark.....	— 90 —
4. Italie.....	— 70 —
5. Grèce.....	— 59 —
6. Turquie.....	— 46 —
7. Tchécoslovaquie.	— 40 —
8. Irlande.....	— 16 —
9. Bulgarie.....	— 10 —
10. Yougoslavie...	— 10 —
11. Lituanie.....	— 7 —
12. Lettonie.....	— 1 —

Si l'on classe les différents pays, non d'après le solde de leurs échanges avec la France, mais d'après la valeur totale des marchandises qu'ils achètent à la France, la Suisse continue à figurer au quatrième rang des clients de la France, après l'Allemagne, l'Union douanière belgo-luxembourgeoise et la Grande-Bretagne; par contre, elle ne figure plus au neuvième rang des fournisseurs, comme ce fut le cas de 1929 à 1933, mais au huitième rang.